

Fêtes de Mouches & rats d'archives

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre / C.D.M.D.T. 03

Le vieilleux fait ses comptes, Montluçonnais, 1895

		avril		2000	
le	15	le lundi de Pâques seul à Chamberat resté	14 f		
le	28	fête de Mammignolles avec le Parquet			
Mai	1	Guillemain Lesite 80 f. musicien 20 f. place 6 f. Chantier 40 f	80 f		
le	9	fête de la vil Goyet 8 musicien total du mois de mai pour la cavalcade Chacun 18 f	14 f		
		Malochet et Chassagne Chacun 30 f			
		le tous Coupris pour la tonne 180 f	30 f		180 f
le	9	Concert au Café national 2 jour			
		Chassagne Pacoret marion Malochet Chacun 20 f	20 f		80 f
le	7	noeuf de larpins à Barouchet	20 f		20 f
le	9	fête de la vil Goyet louer mois parquet à Jarmoy pour ambal gratuite			
		55 f. place 9 Conduite 6 f. musicien 20 f	20 f		55 f
le	18	soir à Chambard avec Michel Etang			
		let pier Notemol Michel 29 f. Notemol 13 f			
		Chartier 20 f. place 8 f. frai 66 f. redete 82 f	6 f		82 f
le	23	fête de Huricil Guillemain pierre Grouzet			
		Malochet resete 40 f. la Chammae donne 10 f. Grouzet 17 f	17 f		40 f
le	29	affermes le petit parquet au debitant			
		de yaille 11 f. Conduite 20 f	29 f		41 f
le	28	Concours de Vichy	70 f		70 f
total du mois de mai			208 f		
					Boz

Il s'agit cette fois-ci d'une page du cahier de comptes de Gilbert MALOCHET (1859-1945). Ce maître de la vielle a connu une carrière exemplaire tout autour de Montluçon, jouant et formant des élèves dont le plus connu reste Gaston RIVIÈRE (pour une biographie plus précise, voir *Vielle à roue, Territoires illimités*, Coll. Modal, FAMDT Éd., 1995).

De 1884, date de son retour de l'armée, jusqu'en 1914, Gilbert MALOCHET a tenu un compte très précis de ses activités musicales qui nous est parvenu sous forme d'un cahier conservé précieusement par ses descendants, dont une photocopie figure au Musée de la vielle de Montluçon. La page reproduite concerne les mois d'Avril et Mai 1895. La colonne de droite représente la recette totale, et celle de gauche la part du signataire. Un des tics de Gilbert MALOCHET consiste à signer ostensiblement tous les papiers qui lui passent entre les mains, ce qui nous a permis de découvrir des partitions notées par ses soins un peu partout en Bourbonnais. Son orthographe est pour le moins hésitante : *resète* = recette, *plase* = place, etc...

Pour les fêtes, on trouve le nom de ses acolytes (GUILLEMAIN, CHASSAGNE, Michel ÉTIENNE, Pierre POTEVAL, etc...), les frais de place, les frais de conduite (transport du parquet, parfois indiqué *chartier*, car payé au charretier...). On peut observer des différences de traitement entre les différents musiciens : cela est-il lié à leur qualité, ou bien sont-ils employés pour certains à temps partiel ? Il est à noter que pour la grande majorité d'entre eux, nous ignorons quel était leur instrument, ce qui fait que le paysage musical du parquet MALOCHET reste pour nous relativement flou, sachant que le chef, outre ses talents à la vielle, était aussi un excellent clarinetiste.

À part les fêtes, on trouve aussi une noce, un concert, manifestation nouvelle, en compagnie du gratin des musiciens du Montluçonnois de l'époque, et enfin un concours (... de vieilles & musettes !) à Vichy où Gilbert MALOCHET obtint un 1^{er} prix au concours d'exécution, et un 2^{ème} prix au concours d'honneur. D'autre part on observe que le parquet était parfois loué à un tiers : il arrive aussi en d'autres occasions que Gilbert MALOCHET joue en un endroit pendant que son parquet est installé dans un autre, l'orchestre étant sous la surveillance de... sa femme, vieilleuse elle aussi. Celle-ci, la plupart du temps, tenait un débit de boisson tandis que son homme jouait aux quatre coins du pays. Inutile de dire qu'une famille aussi industrielle connut une réussite sociale bien méritée, même si vers la fin de ses jours, le père MALOCHET faisait des « *manches* » aux terrasses des cafés de Montluçon.

Peu de choses à redire, si ce n'est que le Musée de la vielle s'appelle désormais MuPop, et mérite la visite. En 1994, lors d'une journée d'étude à Montluçon, justement, on s'aperçut que ledit cahier de comptes, plus personne n'en connaissait la localisation, suite au décès des petits-enfants MALOCHET. Une recherche « en urgence absolue » dans l'appartement prêt à être vendu permit de le retrouver in extremis dans un paquet de vieilles revues, prêt à partir à la poubelle.

Bibliographie :

Florence LEGUET, J.F. « Maxou » HEINTZEN, « Gilbert MALOCHET, de la musique populaire au Folklore », *Imaginaires auvergnats, Actes du Colloque de Riom, (1, 2, 3 Novembre 1996)*, Parthenay, F.A.M.D.T., 1999, p. 6-17.

Mots-clés

Bourbonnais / XIXe / Vielle / Musique & danse / Concours V&M / Manuscrit / Écrit du for privé